



L'ECHO DES RENCONTRES

Pour informer – Pour communiquer – Pour participer... N°16 – Juillet 2019

Le mot du président

...

Un constat – seulement ?



Pour l'instant, constatons.

Au-delà des phénomènes naturels de disparitions et de modifications, étudiés par la communauté des chercheurs, ces mêmes chercheurs ont mis en évidence des phénomènes identiques dus à l'être humain : destruction volontaire d'espèces humaines, végétales et animales (sur terre et dans les mers et les océans), climat malmené, planète souvent devenue une poubelle, fortes tensions dans la société (et en Europe particulièrement), déplacements de population, exacerbation des passions religieuses, pouvoir donné au seul argent au détriment du politique – la liste est très longue –. Et, pour couronner le tout, goût de trop nombreuses personnes pour la violence qui, selon elles, doit créer un nouvel ordre du monde et doit être une nécessité.

Et pourtant, toute vie n'a pas disparu – et l'on peut affirmer qu'elle ne disparaîtra pas, à moins d'une catastrophe imprévisible.

Cet instinct de l'autodestruction, doublé très souvent d'une forte indifférence du corps social, mais aussi cette lueur d'espoir et de responsabilité, posent de nouveau la triple question déjà posée par Camus : que peut la révolte ? Que ne résout pas la révolution ? L'être humain sait-il donner toute sa nécessité à la mesure ?

Passons alors à l'avenir – qui est d'abord le présent : si ces constats inclinent certains vers la fausse nouvelle de la fin du monde, répondons aux trois questions et agissons. Sachons qui nous sommes, individuellement et collectivement, affirmons-le à haute voix et dans nos actes, constamment et sans condescendance tournés vers l'autre, sans angélisme qui est passivité ni raideur qui est absence de jugement et facilité inconséquente. La violence ne disparaîtra pas, elle diminuera, et ce sera un progrès, soutenu par la mesure. Camus disait que derrière tout meurtrier il y a un homme – la formule définit l'être humain qui (se) sait et (se) veut être généreusement responsable.

« C'est plus facile à dire qu'à faire ! », on entend déjà la rumeur qui se répand. Non : la solidarité, c'est beaucoup mieux de la « faire » que de la « dire ». Il suffit d'essayer – et de persévérer. À preuve : certains de nos semblables y arrivent !

Jean-Louis Meunier

Des Rencontres...

... en ligne !

N'hésitez pas à vous abonner sur notre site et notre page Facebook !

www.rencontres-camus.com

<https://facebook.com/RencontresMediterraneennesAlbertCamus/>



Les comptes-rendus des réunions du Conseil d'administration sont envoyés à tout adhérent sur simple demande par courriel.

...Eco-citoyennes !

Les Rencontres se mobilisent aussi pour l'Environnement et le Développement durable et se sont engagées dans une logique éco-citoyenne avec ses partenaires.

Afin de poursuivre cet engagement, l'Echo des Rencontres vous est désormais envoyé par voie postale dans une version plus courte. Ainsi, cette *version Web* contient davantage d'articles et de photos.

Faisons un geste pour la Planète.

L'Agenda des Rencontres

• • •

« *Albert Camus, critique : Littérature, Art et Politique* »

36^{es} Journées d'octobre

Albert Camus, critique : Littérature, Art et Politique

4 et 5 octobre 2019

Espace Albert Camus – Lourmarin.

Conférences

Andrée Fosty

Albert Camus, Pourquoi je fais du théâtre ?

28 novembre – La Cour des Arts (St-Rémy-de-Pce)

Alessandro Bresolin

Albert Camus et l'Europe

20 novembre – Médiathèque de Lourmarin (84)

Festival Camus – Médiathèque Ceccano (Avignon)

(en collaboration avec la Société des Etudes Camusiennes)

Andrée Fosty

Les Méditerranées d'Albert Camus

6 septembre – 18h30

Jean-Louis Meunier

Lettres à un ami allemand : histoire et actualité

13 septembre – 18h30

Florian Bouscarle et Michèle Stubbe-Robinet

Camus : Découvrir comment et pour quoi ?

7 septembre – 15h30

Anne Prouteau

Le Premier Homme, Camus au plus près

20 septembre – 18h30

Plus d'informations sur www.rencontres-camus.com/agenda



Les Premières, *La Peste* et ... Lourmarin

Dans le cadre de nos actions pour promouvoir et faire connaître l'œuvre d'Albert Camus auprès des jeunes, les Rencontres ont reçu des élèves des classes de 1^{ère} S et 1^{ère} L du Lycée Notre-Dame-de-Sion de Marseille, le mardi 2 avril 2019 à Lourmarin.

Préalablement, les élèves ont travaillé sur *La Peste* avec leur professeur de français.

Les élèves et leurs enseignants ont d'abord été accueilli par Jean-Louis Meunier, Nicole Bernard, Claudine Moirenc, Andrée Fosty et Jacqueline Bellon, avant de faire une visite "camusienne" du village. Après la projection du film *Vivre avec Camus* de Joël Calmettes,

Catherine Camus est intervenue et a répondu avec beaucoup de gentillesse et d'émotion aux questions pertinentes des élèves - très touchés de la rencontrer. Ces derniers ont manifesté un intérêt soutenu tout au long de cette journée autour d'Albert Camus et ont apprécié approfondi

leurs connaissances, cela en présence de leurs professeurs enthousiasmés.



MSR/JB - ©Photos J.Bellon

Une réinsertion sociale avec Camus

Les Rencontres Méditerranéennes Albert Camus ont coanimé avec l'Association d'insertion professionnelle PIAF, les 7, 14 et 21 mars 2019 trois ateliers autour du *Journal de voyage d'Albert Camus au Brésil – juin/août 1949* dans l'espace ressources insertions de Sorgues, à destination de bénéficiaires du revenu de solidarité active (RSA).

Chaque semaine, pendant trois heures, cinq à sept personnes ont ainsi pu découvrir Albert Camus, l'homme, son parcours d'écrivain... puis l'accompagner lors de son voyage en Amérique latine et illustrer son *Journal de voyage* par des dessins, des collages... assortis d'extraits de ce journal choisis, par chacun, après lectures collective et individuelle.

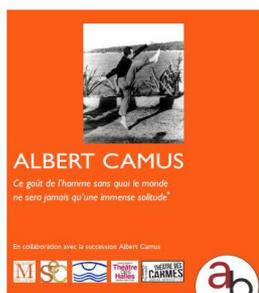


Pour la plupart des participants ce fut une découverte, pour d'autres une nouvelle révélation et l'envie de le relire. Ainsi, par exemple, Anne-Marie s'est réinscrite à la médiathèque d'Avignon, a emprunté ce livre pour en poursuivre, de façon plus approfondie cette lecture, et celles d'autres œuvres, notamment la correspondance Camus/Casarès, qu'elle vient de réserver. Najima a été ravie de cette découverte, et de pouvoir ainsi discuter avec sa fille, en première, qui étudie, cette année, Camus au lycée.

Ces ateliers ont permis des moments de partage convivial, où chacun a pu exprimer ses ressentis de façon originale, acquérir des connaissances, s'évader d'un quotidien souvent difficile.

Michèle Stubbe-Robinet

Michèle présentera une partie de ce travail lors de la table-ronde du samedi 7 septembre prévue dans le cadre du Festival Camus à la Médiathèque Ceccano d'Avignon.



Festival Albert Camus

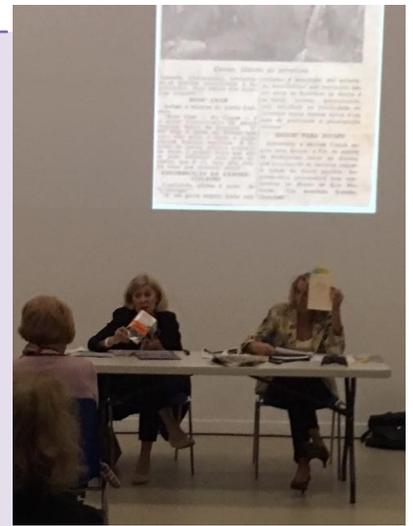
Jusqu'au 28 septembre, Albert Camus est au cœur de la médiathèque Ceccano d'Avignon, au travers d'une exposition de photos, de conférences, de rencontres, d'œuvres d'art contemporain, de lectures ... Les Rencontres Méditerranéennes Albert Camus s'associent et contribuent à cette manifestation par le prêt de document et la participation à plusieurs conférences.

Le 4 mai dernier, Alessandro Bresolin a tenu une conférence *Nous ne voulons pas de n'importe quelle Europe* où il aborde l'Europe et sa construction de façon historique et chronologique au XX^e siècle et aujourd'hui, qu'il lie judicieusement à l'idée que Camus a de celle-ci. Enfin, le 28 mai, Christian Chevandier est venu parler de *L'Homme Révolté* avec *On n'écrit pas l'Homme Révolté tout seul : Camus, ses amis et les livres*. En effet, « Si la polémique qui a suivi la publication de *L'Homme Révolté*, c'est en amont qu'il convient d'en appréhender l'écriture », notamment en regardant de plus près les milieux fréquentés par Camus, « ses lectures » et « ses amis »

Carnets de Voyage au Brésil

Table ronde coanimée par Andrée Fosty et Michèle Stubbe-Robinet
Dimanche 14 avril 2019 – La Fruitière Numérique – LOURMARIN

Pour leur deuxième édition, les organisateurs du Salon du Carnet de voyage à Lourmarin ont, à nouveau, convié les Rencontres Méditerranéennes à animer une table ronde. Cette année nous avons choisi d'évoquer le voyage d'Albert Camus en Amérique latine, périple qu'il fit du 30 juin au 31 août 1949 à la demande de la Direction générale des relations culturelles et des œuvres françaises.



Nous avons quelque incertitude sur le nombre de participants car cette manifestation, la dernière de la journée, avait été fixée tardivement, une toute petite heure avant la fermeture définitive du salon.

Notre inquiétude fut de courte durée, plus de cinquante auditeurs étaient au rendez-vous.

Jean-Louis Meunier a présenté notre association et a introduit le sujet. Michèle Robinet a exposé le contexte politique de ce voyage, son départ pour Marseille alors qu'il séjournait à l'Isle sur la Sorgue, a décrit les conditions et l'ambiance de la traversée à bord du *Campana*, ses états d'âme, ses occupations, notamment la contemplation de la mer, une compagne attachante, une alliée fidèle. « *Il faut pourtant que je surmonte cette affreuse dépression. La mer m'y aidera* » avait-il écrit avant son départ.



Andrée Fosty a pris le relais pour évoquer ses nombreux déplacements à travers le Brésil, les lieux visités : Rio de Janeiro, Recife, Olinda, Salvador de Bahia, Teresopolis, Sao Paulo, Iguape, Porto Alegre, puis l'Uruguay (Montevideo), l'Argentine (Buenos Aires), le Chili (Santiago), les personnalités rencontrées : Manuel Bandeira, Eduardo Catalao, Victoria Ocampo... Elle a aussi livré ses réactions... Elle a illustré ses commentaires avec quelques photographies aimablement mises à disposition par Catherine Camus.

Nous avons pu constater, avec plaisir, le vif intérêt manifesté par les participants, quelques-uns, à l'issue de notre intervention, ont demandé plus de précisions sur quelques détails et des références de lectures en lien avec ce voyage.



Jacqueline & Michèle
© Photos J. Bellon/Fonds Camus

Exposition : « *Albert Camus, l'engagement critique* »

Médiathèque Anne-Marie Chapouton – Lourmarin

Huit vitrines, deux colonnes, des cimaises à profusion accueillent toutes les pièces et documents sélectionnés pour cette exposition *Albert Camus, l'engagement critique*, menée cette année par Michèle, Florian, Christian et Jean-Louis et avec l'aide précieuse d'Andrée.

Ce mardi 9 juillet, comme à l'habitude, nous avons demandé à ce que des textes d'Albert Camus soient lus lors de l'inauguration. Catherine Camus nous a fait l'honneur d'être présente à cette manifestation.

Les Rencontres innovent, cette année, en mettant à la disposition de nos visiteurs une biographie, traduite en allemand, anglais, espagnol et italien. Une liste d'ouvrages ayant servi de support à l'exposition est également proposée.
A suivre....

9 juillet au 18 août 2019

Entrée Libre

du lundi au vendredi

16h-19h

le samedi

10h30-12h30 / 16h-19h



FB-MSR / © Photos J.Bellon

Un amour de Camus

Lecture et conférence par Raphaël Enthoven

Je ne pasticherai pas Alfred de Musset, ma soirée du 21 février 2019 ne fut point perdue.

Le théâtre du Chêne noir, à Avignon, était bondé d'un auditoire particulièrement attentif. Sur scène, Raphaël Enthoven, lisant *Noces*, rencontra un franc succès. Cette lecture fut suivie d'une conférence durant laquelle l'intervenant, avec son éloquence fougueuse coutumière, démontra comment cette œuvre traduisait les états d'âme, les sentiments, l'engagement de Camus car dit-il « *hormis quelques fragments du Premier Homme, rien n'égale dans l'œuvre du maître, cet invraisemblable poème en prose où une conscience en exil éprouve simultanément l'expérience de l'extase, la passion des corps chauds, le délice de l'eau fraîche et le refus de l'injustice* ». Un souvenir radieux !

Gérard Lemette

Lecture(S)...

Mouloud Feraoun, Un écrivain engagé, de José Lenzini, Actes Sud.

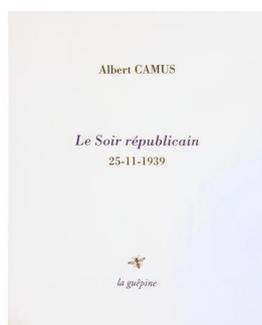
Deux écrivains nés en Algérie, Mouloud Feraoun et son ami Albert Camus, auraient eu cent ans en 2013. Dans cette première biographie de Mouloud Feraoun, José Lenzini s'attarde, à juste titre, sur l'enfance de l'écrivain et dresse un état des lieux de l'Algérie du début du siècle dernier, dont on s'étonne, avec le recul, qu'on ait pu proclamer que c'était la France. Qu'il suffise de rappeler la réalité de la conquête, les insurrections noyées dans le sang, les enfumages de Bugeaud, le massacre de la manifestation de Sétif au sortir de la dernière guerre.

Un miracle pourtant dans cette dérélition – le fils d'un pauvre paysan, Mouloud Feraoun, qui réussit si bien à l'école qu'il devient instituteur puis directeur. Une belle carrière professionnelle avec, pour couronnement, sa reconnaissance comme écrivain quand il publiera *Le Fils du pauvre* en 1950, peu avant le début des "événements" d'Algérie et de leur cortège d'horreurs, qui vont tout bouleverser. Mouloud Feraoun, évidemment, n'aura pas à choisir son camp. Cet homme de culture, amoureux inconditionnel des lettres françaises, cet écrivain algérien de langue française, auteur de *La Terre et le Sang*, des *Jours de Kabylie*, des *Chemins qui montent*, de *Si Mohand...* ne reniera pas ses origines. Ce qui ne l'empêchera pas, après avoir dénoncé la répression féroce de l'armée française, de critiquer certaines pratiques des rebelles, avec qui on sait aujourd'hui qu'il était en contact au plus haut niveau ; tout ce dont témoignera son *Journal*. Jusqu'au bout, sans tapage, avec un courage tranquille, Mouloud Feraoun sera "engagé". Refusant d'accepter de De Gaulle en personne un poste prestigieux, il répondra en revanche aux sollicitations de son amie Germaine Tillion et s'occupera des Centres sociaux, un projet socio-éducatif pour les plus démunis – les ruraux appauvris et les habitants des bidonvilles. C'est cette dernière fonction et sa notoriété d'écrivain qui lui vaudront, avec cinq de ses collègues, d'être assassiné à Alger, en 1962, par un commando de l'OAS, le jour même de la signature des accords d'Évian mettant fin officiellement à la guerre d'Algérie.

Eric Crespo

<https://www.actes-sud.fr/catalogue/litterature/mouloud-feraoun>

Le Soir républicain, 25-11-1939, Albert Camus, Ed. La Guêpine.



Une préface de six pages, suivi d'un document de douze pages pour accompagner les neufs de Camus... Le double ? N'est-ce pas un peu long ?

Je m'y lance, et sans regret ce petit « livret » fut un réel plaisir. Ces trois lectures nous emportent dans le monde du journalisme des années 30, où le journaliste s'engage.

Plongeon renversé, face au décor d'un journal d'avant guerre, où l'on croise des multiples affaires célèbres en France, en Algérie et dans le monde.

Plongeon aussi dans la mer de la censure.

Comment la contourner ? Comment écrire la vérité sans être censuré ?

La lecture de cet article censuré est le trait, la ligne journalistique, le combat mené par les journalistes pour la vérité, la liberté et la liberté de la presse.

<https://laguepine.fr/>

BF

... de belges...

Relire *L'Envers et l'Endroit*

L'année dernière, j'ai fait un pèlerinage à Lourmarin, pour me recueillir sur la tombe du grand Nobel français Albert Camus. Le résultat de cette visite a été, bien entendu, que je suis rentré plein de livres sur Camus.

"L'Envers et l'Endroit" est un "petit" livre, si l'on retient comme seul critère le nombre de pages, tout juste 120. Mais comme le grand maître l'a souhaité dans ses Carnets (VII) : "Je demande une seule chose, et je la demande humblement, bien que je sache qu'elle est exorbitante : être lu avec attention".

Je ne trouve nullement qu'il s'agisse d'une requête exorbitante, quoique ses paroles m'aient incité à lire cette œuvre avec extra attention. On n'ignore pas une demande, par ailleurs si légitime, à ce génie de la littérature française.

Dans la préface - à la 2ème édition - l'auteur note : "La valeur de témoignage de ce petit livre est, pour moi, considérable. Je dis bien pour moi, car c'est devant moi qu'il témoigne, c'est de moi qu'il exige une fidélité dont je suis le seul à connaître la profondeur et les difficultés". Je crois que cette phrase est réellement révélatrice pour le souci d'exactitude qui caractérise toute son œuvre.

Cette préface à ses 5 courts essais, écrits entre 1935 et 1936, lorsque Camus avait 22 ans, demande effectivement une certaine dose d'attention et même de concentration, si l'on veut pleinement apprécier le chemin parcouru par l'artiste depuis sa jeunesse en Algérie.

Ce qui m'a fasciné le plus dans cet ouvrage du jeune Camus, outre sa richesse littéraire légendaire bien sûr, c'est sa compréhension merveilleuse de la psyché particulière des vieilles personnes, qui se trouvaient à l'autre bout du cycle de l'existence où l'auteur lui-même se situait et comment il a superbement traduit leur solitude, leur dépendance des autres, leurs angoisses devant la mort, cette inconnue.

Jean-Pierre Parmentier, La Panne – Belgique

**Les Rencontres Méditerranéennes Albert Camus
seront heureuses de publier dans leur prochain *Echo des Rencontres n°17*,
ressentis, émotions, et critiques de vos lectures.
(à envoyer avant le 15/11/2019)**

Albert Camus
L'envers
et l'endroit





Quatre-vingts ans plus tard, Albert Camus revient au "Bistro Martine"

Une plaque à la mémoire d'Albert Camus a été inaugurée au Bistro Martine. Un lieu de vie qui correspond à la pensée de l'écrivain, dont le mariage a été célébré en 1940 à la mairie du 2e arrondissement.

Article à retrouver ici : <https://www.leprogres.fr/rhone-69-edition-lyon-metropole/2019/07/07/quatre-vingts-ans-plus-tard-albert-camus-revient-au-bistro-martine-lfrm>

Extraits divers :

« Ce bistrot, c'est un lieu de vie qui correspond à la pensée de Camus », déclare Denise Laurens-Berge, adhérente au Cercle Algérieniste de Lyon et qui se définit comme « une groupie de Camus ».

Sur la terrasse du bistrot, son avis est partagé : l'établissement est un lieu où l'on vient passer du temps entre amis. Eric Verrax, créateur de la plaque commémorative, pense aussi que l'esprit du bistrot correspond à la pensée d'Albert Camus : « C'était un homme à copains », dit-il.

Les œuvres poétiques

Les œuvres poétiques de Jean Sénac paraissent en un volume. René de Ceccatty, qui a préfacé l'ouvrage, raconte ce grand poète engagé dans un entretien des *Lettres françaises* d'avril 2019.

Pour des raisons de droits d'auteur, nous ne publions pas cet entretien. Contactez nous pour plus d'informations contact@rencontres-camus.com

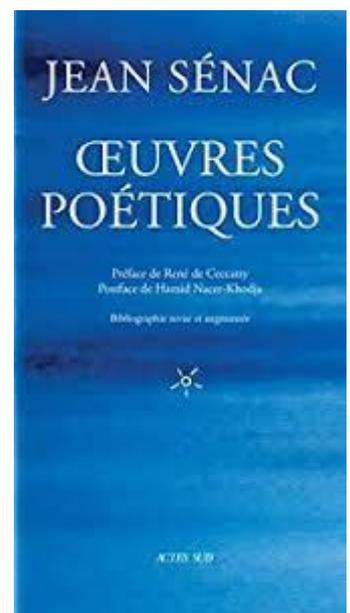
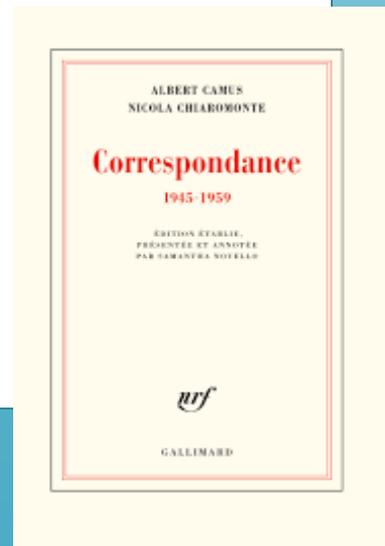
Sur France-culture :

<https://www.franceculture.fr/emissions/poesie-et-ainsi-de-suite/senac-camus-une-histoire-algerienne>

Œuvres poétiques, de Jean Sénac, Actes Sud Littérature.

Actuellement

Correspondance
Camus/Chiaramonte,
Gallimard.



Albert Camus Gesellschaft in Aachen



À Aix-la-Chapelle, des gens provenant de milieux, métiers et générations différents se rencontrent régulièrement depuis cinq ans, tous unis, par une passion de même nature : Albert Camus.

Ce groupe n'est pas toujours le même. Certes, un « noyau dur de fidèles » s'est formé mais il y a continuellement de nouveaux visages dont certains n'apparaissent que quelques fois, surtout quand un sujet les intéresse particulièrement.

D'autres participent à chaque rencontre parce qu'ils apprécient l'ambiance conviviale et la façon ouverte dont on discute de sujets au fait de l'actualité.

En 2013, à la suite d'une conférence donnée à l'occasion du centenaire de la naissance d'Albert Camus, le philosophe Jürgen Kippenhan et moi (Sebastian Ybbs) avons l'idée de fonder une société germanophone Albert Camus. En ce temps-là, les médias prêtaient une énorme attention à ce penseur exceptionnel mais il n'était pas sûr que cet intérêt pour Camus dure après l'année jubilaire. Mais au cours des cinq dernières années de nombreux visiteurs de nos manifestations et le vif intérêt que l'on attribue à nos cercles de conversation et de discussion ont fait preuve de ce qui suit : La pensée d'Albert Camus est d'une actualité brûlante.

Ceux et celles qui s'intéressent à notre travail, et à l'œuvre de Camus, sont poussés par des mobiles différents. Certains aiment ses œuvres prosaïques, sa manière passionnante et claire de s'exprimer, d'autres sont plutôt attirés par sa philosophie. La dimension politique de la pensée camusienne joue un rôle important pour beaucoup d'entre nous, non seulement en ce qui concerne ses essais, ses conférences et ses notes mais encore en considération de son engagement tant que journaliste et résistant.

Ce qui est important pour nous tous, c'est la manière dont Camus voit la vie – une attitude qui unit toutes ces qualités mentionnées et qui unit surtout l'homme et l'œuvre – c'est en plus l'intérêt pour un penseur qui ne travaille pas ses sujets d'une façon « gonflée », loin des êtres humains mais qui, bien au contraire, les a entièrement incarnés. Ne pas être sûr de soi-même, avoir des doutes bien fondés et, pourtant, prendre des décisions, adopter une attitude ferme, considérer le déchirement de l'âme non pas comme une faiblesse mais plutôt comme une chance de prendre des décisions réfléchies. Voilà ce qui intéresse ceux et celles qui aiment l'œuvre et la pensée d'Albert Camus, c'est là qu'ils se retrouvent eux-mêmes. La première manifestation culturelle importante – une conférence suivie d'une discussion avec Iris Radisch, journaliste et auteure d'une biographie contestée de Camus (2013) – nous a apporté une grande attention.

C'étaient cependant les analyses détaillées, présentées par de vrais connaisseurs de Camus comme Brigitte Sändig ou Heinz Robert Schlette, qui ont permis d'entrer dans le vif de sa pensée et ont contribué à une meilleure compréhension de ce qui a amené Albert Camus à écrire, à prendre la parole, à prendre parti pour ou contre quelque chose, à être et devenir un témoin attentif de son époque, bref à « s'embarquer » (verbe employé par Camus lui-même).

Les recherches de Lou Marin sur la révolte ont non seulement éveillé notre intérêt historique. Elles ont surtout déclenché l'impulsion aux questions et réflexions suivantes : « *Quelle attitude adopter de nos jours en vue de(s) problèmes globaux et comment être à la hauteur d'un "nouveau départ" et de changements soutenus avant tout par beaucoup de jeunes gens? - Dire non à des implications économiques, politiques et religieuses qui contribuent à l'inhumanité mais dire nettement oui à notre compréhension/idée de la liberté et de la justice et à la rencontre d'autres gens sur un pied d'égalité.* » Récemment, nous avons abordé cette problématique dans une discussion avec le politologue autrichien (Salzbourg) Markus Pausch, qui vient de publier un livre intitulé *La démocratie en tant que révolte*, se basant essentiellement sur la pensée politique de Camus, et Franz Müntefering, ancien ministre social-démocrate des Affaires sociales et ancien vice-chancelier allemand sous Angela Merkel, en outre un véritable connaisseur des essais et de la pensée politique de Camus.

Un invité exceptionnel était Rupert Neudeck, l'aide humanitaire qui, dès les années soixante-dix, a sauvé la vie de plus de dix mille réfugiés vietnamiens (les boat people) en les embarquant sur son navire *CAP ANAMUR* dans la mer de Chine méridionale et dont l'O.N.G. *les casques verts* est toujours active dans le monde entier. Neudeck, avec qui nous avons parlé des chances d'une Europe ouverte, était un admirateur enthousiaste de Camus et s'est toujours, en rapport avec son travail, référé à l'attitude du docteur Rieux dans *La Peste*.

Beaucoup d'autres sujets ont été abordé par des conférenciers tels que Anne-Katrin Reif, auteure et blogueuse www.365Tage-Camus.de, des étudiants et professeurs des universités de Düsseldorf, Leipzig ou Coblenz de même que par Klaus Stoevesandt, un homme privé dont les recherches au Chambon-sur-Lignon se reflètent dans son livre publié en 2016 *Der Doktor Rieux des Albert Camus – Eine Nachsuche möglicher Vorbilder/Le docteur Rieux d'Albert Camus – Sur les traces de modèles potentiels*. En outre, nous avons organisé des lectures publiques – à Aix-la-Chapelle, à l'occasion de la manifestation culturelle « Camus in der City », cent cinquante personnes étaient en route pour trente lectures à dix lieux différents. Une autre série de manifestations avait pour devise : « *Cinéma en dialogue* ». Nous avons regardé et discuté autour des films *Loin des Hommes* de David Oelhoven, un documentaire sur Jean Ziegler, *Vivre avec Camus* de Joël Calmettes et une adaptation cinématographique des *Justes*, un court-métrage du jeune réalisateur Antoine Schweitzer, dont la production a été secondée par des membres et des amis de la Albert Camus Gesellschaft. Et après tout, étant donné que le théâtre municipal d'Aix-la-Chapelle n'a pas prévu une pièce de Camus pour son répertoire actuel, nous avons invité le « fringe-ensemble », un théâtre de Bonn, à donner une représentation des *Justes* chez nous à Aix.

L'inauguration de nos archives sur Albert Camus a été, l'année dernière, un point culminant particulier. Heinz Robert Schlette nous a fait don de sa bibliothèque volumineuse qui prenait naissance il y a soixante ans. S'y ajoutent les exemplaires de notre membre du comité directeur Günter Sydow qui a catalogué les livres et documents de sorte que, actuellement, nous disposons de plus de six cents livres et en plus, d'essais, de critiques littéraires, de livres audio et de publications périodiques. Lors de l'inauguration des archives qui ont trouvé place dans l'Institut Français d'Aix-la-Chapelle, c'était un honneur pour nous de nommer le professeur Schlette membre honoraire de notre société.

Une fois par mois, nous nous réunissons dans un cercle de conversation. Nous y allons au fond des pensées essentielles de Camus ; nous nous adonnons à des analyses philosophiques, à des réflexions sur sa prose et ses pièces de théâtre ; nous discutons de données biographiques ; nous étudions les réflexions d'Albert Camus sur l'hellénisme (Camus lui-même a qualifié le génie grec de « source inépuisable ») et les religions ; nous comparons l'entente multiculturelle et religieuse dans l'Algérie du temps de Camus avec les conditions actuelles ; nous échangeons des idées sur des penseurs qui ont vécu à la même époque que lui et sur lesquels il a (peut-être) pris modèle : la palette des idées semble être intarissable!

Le centre de gravité de notre travail est situé dans l'agglomération aixois, y compris la communauté belge germanophone de la région limitrophe. Ce centre était notre point de départ pour établir un réseau de contacts avec un grand nombre de gens qui, en tant que lecteurs, apprécient Camus et avec d'autres qui sont spécialistes de l'œuvre camusienne. Néanmoins, nous souhaitons élargir nos activités en coopérant avec des partenaires d'autres villes. La Albert Camus Gesellschaft n'est pas une association qui porte son regard sur des sujets purement historiques. Nous voulons faire vivre les idées, la philosophie et les œuvres littéraires d'Albert Camus et, avant tout, réfléchir à l'importance et à la valeur de son attitude pour notre temps. C'est pourquoi l'appartenance à notre société et la collaboration sont ouvertes à tous ceux et toutes celles qui s'intéressent à un dialogue vraiment sincère. Nous ne recevons pas d'aide financière publique. Notre travail se finance à l'aide de dons mais il vit surtout de l'engagement personnel de nos membres qui continuent à avancer plus d'idées que, à présent, nous sommes en mesure de réaliser : raison suffisante de continuer.

*Sebastian Ybbs, Präsident der Albert Camus Gesellschaft e.V. - www.Albert-Camus-Gesellschaft.org
Texte traduit, adapté à la langue française et augmenté (en accord avec S. Ybbs) par votre ami allemand Dieter Buttgerit*

Édité par les Rencontres Méditerranéennes Albert Camus
Mairie de Lourmarin – 84160 Lourmarin
contact@rencontres-camus.com – www.rencontres-camus.com
Association loi 1901 d'intérêt général
Conception : C.Moirenc, M.Stubbe-Robinet & F.Bouscarle



Lourmarin





RENCONTRES MÉDITERRANÉENNES ALBERT CAMUS

Les RENCONTRES MEDITERRANEENNES ALBERT CAMUS

ce sont 35 années d'activités et une centaine d'adhérents locaux, régionaux, nationaux et internationaux.

Au travers des « Journées d'Octobre », des expositions, d'interventions en milieu scolaire et universitaire, de publications, de manifestations diverses : projections de films, spectacles de théâtre, lectures, débats, colloques et conférences... nous avons pour buts de

Promouvoir une meilleure connaissance de l'œuvre d'Albert Camus, de sa pensée et de son action,

Evoquer la présence d'Albert Camus,

Informer le jeune public,

Faire connaître les contributions de Camus au patrimoine lourmarinois, local, national et international, ainsi qu'à la culture méditerranéenne.

Les Rencontres Méditerranéennes Albert Camus sont reconnues d'**intérêt général**.

Nos manifestations sont possibles principalement grâce aux subventions publiques de la commune de Lourmarin, du département de Vaucluse et de la région PACA, mais aussi grâce à vos adhésions.

Merci de votre soutien fidèle.



Bulletin d'adhésion pour l'année 2019

à renvoyer par courrier ou courriel à tresorier@rencontres-camus.com

NOM : PRENOM :

Adresse complète :

Courriel :@.....

Profession :

Adhésion en qualité de membre :

- 10€ (étudiant) 40€ (couple)
 25€ (individuel) € (> 50€ bienfaiteurs/institutions)

**L'adhésion ouvre droit à une réduction d'impôt, ainsi un reçu fiscal vous sera envoyé préalablement à votre prochaine déclaration d'impôt.*

Mode de règlement :

- Espèces**
 Chèque à l'ordre de RMAC à retourner par courrier
 Virement bancaire (merci de nous contacter au préalable par courriel)
 Carte Bancaire : <http://www.rencontres-camus.com/association>

Date et signature :

Bulletin téléchargeable : <http://www.rencontres-camus.com/association>

*Mairie de Lourmarin – 84160 Lourmarin
contact@rencontres-camus.com – www.rencontres-camus.com*



RENCONTRES MÉDITERRANÉENNES ALBERT CAMUS

PUBLICATIONS DISPONIBLES AUX RENCONTRES

	Prix unitaire	Quantité	Total
<i>L'Europe selon Camus</i> , Editions A.Barthélémy, 2011.	15 €
<i>Albert Camus, le temps, la peur et l'histoire</i> , Editions A.Barthélémy, 2013.	15 €
<i>Albert Camus en scène : Tout n'est-il que théâtre ?</i> , Ed A.Barthélémy, 2012.	15 €
<i>Albert Camus et l'Italie</i> , Ecritures du Sud, 2006.	16 €
<i>Albert Camus et la pensée de Midi</i> , Editions A.Barthélémy, 2016.	15 €
<i>Lectures d'Albert Camus</i> , Editions A.Barthélémy, 2010.	12 €
<i>Albert Camus : Carte blanche</i> , Editions A.Barthélémy, 2017.	15 €
<i>Albert Camus : le cycle inachevé, le cycle de l'amour</i> (sortie octobre 2018), Editions des Offray, 2018 – tirage limité	15 €
Adresse d'envoi : NOM Prénom : Adresse : CP : Ville :	SOUS-TOTAL	
	Frais de Port		+ 3,80 €
	TOTAL	

Bon de commande à retourner à l'adresse suivante :

RMAC - Mairie de Lourmarin – 84160 LOURMARIN

ou courriel : contact@rencontres-camus.com

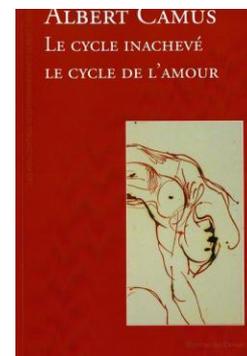
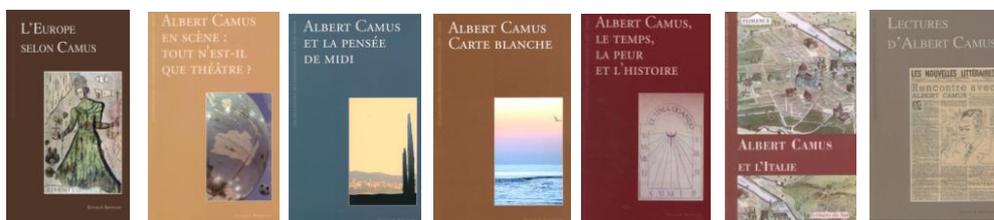
Paiement :

- Chèque à l'ordre de : **RMAC**.
- Virement bancaire sur le compte des RMAC
(en indiquant vos nom et adresse en référence)

International Bank Account Number (IBAN)
FR76 1130 6000 8491 9060 0805 024
Bank Identification Code (SWIFT)
AGRIFRPP813

Code etab 11306	Code guichet 00084	N° de compte 91906008050	Clé RIB 24
--------------------	-----------------------	-----------------------------	---------------

Nom et adresse du titulaire
ASS. TIPASA RENCONTRES
MEDITERRANEENNES A CAMUS
MAIRIE
LOURMARIN
84160 CADENET



Rencontres Méditerranéennes Albert Camus
Mairie de Lourmarin – 84160 Lourmarin

Courriel : contact@rencontres-camus.com – www.rencontres-camus.com

Association loi 1901 reconnue d'intérêt général